

Voici ce que dit Auguste VIERSET dans *Mes souvenirs sur l'occupation allemande en Belgique* en date du

**16 septembre 1914**

L'Allemand n'est pas psychologue, a dit Nietzsche. Ce ne sont point les autorités militaires de Bruxelles qui démentiront cette peu flatteuse appréciation. Trois semaines d'occupation ne leur ont rien appris du caractère de la population bruxelloise. L'animation des rues, qu'explique le chômage forcé de nombreux ouvriers et employés, leur paraît une agitation fiévreuse ; la badauderie du populaire, une curiosité malveillante, à tendances agressives ; tout rassemblement un commencement de sédition, toute conversation entre habitués de cafés un conciliabule de conspirateurs. De fréquentes notes du gouverneur militaire à l'administration communale trahissent cet état d'esprit. Cette frousse chronique, qui lui a fait dresser des mitrailleuses contre la ville, place Rogier, place Poelaert, au Parc, au Cinquantenaire et ailleurs, vient d'amener le général baron von Lüttwitz à faire occuper par des troupes importantes toute la périphérie de la ville. Les trams ne peuvent plus dépasser les grands boulevards extérieurs ; des cordes sont tendues en travers de l'avenue de Tervueren, passé le rond-point ; les chemins de fer vicinaux

ont dû cesser leur exploitation dans les territoires suburbains.

Ces mesures draconiennes ont pour but d'empêcher l'espionnage des emplacements de leurs troupes opérant contre l'enceinte d'Anvers et d'enrayer définitivement le transport des journaux amenés de Gand et du littoral par Ninove ou Enghien.

Toute la journée, l'hôtel de ville a été assiégé par des maraîchers et des laitiers venant solliciter un sauf-conduit pour pouvoir venir demain matin au marché, car chacun craint l'arrestation arbitraire dont les Allemands sont coutumiers. On cite, notamment, le cas d'une partie des habitants de Grimberghe et de Meysse qui ont été faits prisonniers ce matin. Le reste de la population valide s'est réfugié à Bruxelles, craignant d'être victime de sévices dont on n'a que trop d'exemples.

Car peu à peu la lumière se fait sur les agissements des troupes allemandes dans les parties du pays qu'elles ont sillonnées.

A Tamines (**Note**), on a fusillé 351 personnes dont 20 n'ont pas été identifiées, et on y a détruit 210 maisons. Roselies compte 100 maisons brûlées et 3 habitants exécutés, dont le curé. A Aiseau, il y 'a eu 11 personnes fusillées et 104 maisons incendiées. A Farciennes, le nombre des habitations réduites en cendres est de 80 ; à Wavre, de 50.

La ***Flandre libérale*** nous apporte des renseignements précis sur la prise de Huy, occupée depuis un mois par les Allemands, et dont on ne connaissait jusqu'ici que quelques détails assez vagues.

C'est le dimanche 16 août, à 5 heures du matin, que les troupes allemandes firent leur entrée dans Huy. Elles se dirigèrent directement vers l'hôtel de ville qu'elles occupèrent. Les avant-gardes allemandes obligèrent la garde civique à les accompagner jusqu'à la citadelle. On les libéra dès que le drapeau allemand eut été hissé. Le 17, dès 8 heures du matin, Huy était envahie par des troupes allemandes de toutes armes dont le défilé continua pendant trois jours et trois nuits.

Les Allemands payaient comptant leurs réquisitions. Ils pillèrent toutefois les caves de quelques bourgeois cossus, ce qui donna lieu à une orgie. Les soldats ivres en vinrent aux mains et se canardèrent. Plusieurs furent tués.

L'autorité allemande accusa les civils d'avoir tiré sur les soldats, et une répression violente commença rue des Jardins, où 28 maisons furent incendiées.

M. le bourgmestre Chainaye fut fait prisonnier. Il réclama énergiquement l'autopsie des soldats allemands. Ce fut son salut, car cette autopsie, ainsi que l'enquête faite, démontrèrent que les victimes avaient été frappées par des balles

teutonnes.

Une proclamation affichée sur les murs de la ville annonça que tout habitant trouvé nanti d'une arme à feu serait fusillé. Un garçonnet, trouvé en possession d'une crosse de fusil, fut simplement pendu ...

Depuis une quinzaine de jours, Huy a repris à peu près sa vie normale. On ne peut toutefois circuler en ville entre 7 heures du soir et 6 heures du matin. Les portes et fenêtres doivent être hermétiquement closes et tout attroupement est interdit.

### Notes de Bernard GOORDEN.

Rappelons qu'Auguste **VIERSET** (1864-1960), secrétaire puis chef de cabinet d'Adolphe MAX, de 1911 à 1939 (année de la mort du bourgmestre, encore en fonction), lui a consacré une biographie : **Adolphe MAX**. La première édition, de 1923, comportait 46 pages. C'est de la deuxième édition, de 1934 (comportant 226 pages), que nous avons extrait le chapitre « *Sous l'occupation allemande* » (pages 29-71) :

<https://www.idesetautres.be/upload/VIERSET%20ADOLPHE%20MAX%20SOUS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Il fut l'*informateur* du journaliste argentin Roberto J. **Payró** (1867-1928) pour sa série d'articles, traduits en français par nos soins :

Roberto J. **Payró** ; « *Un ciudadano ; el burgomaestre Max (1-5)* », in **La Nación** (Buenos Aires), 29/01-02/02/1915 :

pour le début de l'évocation relative à août 1914 :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140817%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 18 août 1914 (19140818) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140818%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 19 août 1914 (19140819) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140819%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 20-23 août 1914 (19140820) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140820%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 24-27 août 1914 (19140824) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140824%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 28 août / 2 septembre 1914 (19140828) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140828%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 16-27 septembre 1914 (19140916) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140916%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

Pour votre édification, lisez aussi du journaliste argentin Roberto J. **Payró**, à partir du **23 juillet** 1914 (19140723), notamment la version française de son article de synthèse « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un testigo ; **neutralidad \* de Bélgica** (20-25) » (in **La Nación** ; 07-12/12/1914) :*

<http://idesetautres.be/upload/191412%20PAYRO%20NEUTRALIDAD%20BELGICA%20FR.pdf>

Ainsi que ce que dit Roberto J. **Payró**, de la date en question, notamment dans « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un incomunicado* » in **La Nación** :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140916%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO%20FR.pdf>

Roberto J. **Payró** ; "*Habla un resucitado (La Matanza de Tamines)*", in **La Nación** ; 07/04/1919. Traduction française : "*Le Ressuscité de **Tamines***" in **Le Flambeau** (Revue belge des questions politiques et littéraires) ; Bruxelles ; Tome 1<sup>er</sup>, N°6, 2<sup>ème</sup> année, juin 1919, pages 615-641 :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140822%20PAYRO%20RESSUSCITE%20TAMINES.pdf>

Découvrez la version française des *mémoires* de Brand **WHITLOCK**, traduite à partir de **Belgium under the German Occupation: A Personal Narrative**, en l'occurrence **La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles**. Pour les liens des 59 chapitres relatifs à **1914** :

<http://idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201914%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Voyez aussi ce qu'en dit Hugh **GIBSON**, premier secrétaire de la Légation américaine à Bruxelles, dans **La Belgique pendant la guerre (journal d'un diplomate américain)**, à partir du 4 juillet 1914 (en français et en anglais).

Voyez ce qu'en disent, à partir du 20 août 1914, Louis **GILLE**, Alphonse **OOMS** et Paul **DELANDSHEERE** dans **Cinquante mois d'occupation allemande** (Volume 1 : 1914-1915). **L'immortelle mêlée. Essai sur l'épopée militaire**

**belge de 1914** (Paris, Perrin et Cie ; 1919, 327 pages) de Paul **CROKAERT** et, en particulier son chapitre IX, « *Liège nous sauva* » (pages 92-96)

<http://www.idesetautres.be/upload/CROKAERT%20OIMMORTELLE%20MELEE%20PARTIE%202%20CHAPITRE%209.pdf>

**Tous ces documents sont accessibles** via

<https://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>